

MARCHE AUX MESTIAUX. Vins Blanes—
Chablis 10 50
Montrachet 18 50
Ehine Wine, par caisso—
Peter Arnold Mumm, Frankfort, O.-M.
Bodenheimer, 12 quarts
Niersteriner, 12 quarts
Lanbenheimer, 12 quarts
Lanbenheimer, 12 quarts
Hockheimer, 12 quarts
Broacher, 12 quarts
Coppenheimer, 12 quarts
Coppenheimer, 12 quarts
Coppenheimer, 12 quarts pufe-Choice corn-fed, par 

 Vaches communes et vieilles.
 \$10 00
 \$12 00

 Par téte.
 \$10 00
 \$15 00

 Yeaux—Ire qualité, par téte.
 \$2 00
 \$15 00

 2me qualité.
 \$00
 \$10 00

 Veaux de choix.
 \$00
 \$10 00

 Communs.
 \$4 00
 \$7 00

 QUINCALLLERIE. par gr. .... 17 50 19 50 Scott's bellows, 28 to 42-inch, channel OREVAUX ET MULETS. Le Spacieux et Attrayant Boudro Garden à Milneburg Southern Park au Bayou Bridge. ont offert au public à louer pour Piques Niques. ricans Brewing Association, No 130 rus Caron Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines I cut keen plows. Of x pin...
Ox pin...
Hist \$10 40, less 35 per cent
I cut keen plows D-O x pin...
List \$11 40, less 35 per cent
List \$11 40, less 35 per cent de Coton. John Deere Plows...
A. B. & Co. steel plows, peny x Nonyeau Numéro 634, Eue Gravie 2 00 8 50 A. B. & Co. steel plews, C-O x pte 6 00 Mandeville, Lewisburg et LE STEAMER NEW CAMELIA Commençant to 11 Avril 1895. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trai Tous les jours (excepté les dimanches et n predie) à l'arrivée du train de 4 houres P. M. Au retour, quitters Madisonville tous les jou L'eau et le temps le permettant. fandeville, Lewisburg, Madisonville et Landing, les Dimanches et Mercredi par train de 8 h. A. M. Frêt reçu tous les jours à la gare du chemi e fer Louisville & Mashville, à la tête de la re COMPAGNIE GENERALE Entre New-York of le Havre. MATERIAUX 40 CONSTRUCTION matre New-York of Alexandric Egypte, vin Paris, (valable 60 jours). | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 | 12 50-21 150 1000022 50
12 50014 00
9 0000...
9 00011 00
50 00085 00
50 00085 00
FOUR NEW YORK DIRECTEMENT.
FOUR NEW YORK DIRECTEMENT.
FOUR NEW YORK DIRECTEMENT.
Seemmers:
Mercrodi, 24 avri'
Mercrodi, 10 r ms
Mercrodi, 12 R m/ ogany timber per ton......

lre classe, \$160. 2me classe \$116. Les magnifiques navires de cette ligne favori A OHAMPAGNE, Laurent, samedi, 27 avri Frix da passage pour le Havre. Vin compris dans toutes les classes.

A VENDRE.

PUECH & FRERET,

VAPEURS.

Madisonville.

EXCURSIONS

W. O. COYLE & CIE, Agent

TRANSATI.ANTIQUE

Entrepont, \$20.00, avec aménagement sup-jeur comprensat vin, literie et ustenatios. Billious, miler et resour, à prix reduite. EMMANUEL E. PREVOST, Agent général du Sud, 45 rue Baronne

TOUR NEW YORK DIRECTEMENT.

1500 3 50
1750 2 50
1500 1 70
2 400 3 00
5 000 7 50
9 50010 00
10 000011 00

Tax at C. Quart means Carred. Assertance Quart pour Cent.
Texx et Connaissements Directs donnés pour
tous les Points de la Nouvelle-Angieterre
et de l'Etranger.
Les agréements pour passagers ne peuvent
tre auroassés. tre surpassée,
Pour fret ou passage s'adresser
Pour fret ou passage s'adresser
AUFRED MOULTON & CO.
A mara-1 an Rue Carondalet Ne 41

CHEMINS DE FER.

Dépet à la tête de la rue Replanade. SUNSET NOUTE Train vestibule solide pour San Francusco et los Angeles avec char restaurant. char restaurant.

Partont de la Nile-Oricana à 10:05 a. m. tous les leudis. Arrivent à la Nile Oricana à 5:50 p. m. tous les dimanches. Temps—77 heures de la Nile-Oricana à San Francisco. Temps—60 seures de la Nile-Oricana à Los Angeles.

240

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN. 

POINTS DU COLORADO. our tous ics trains.
PULLMAN TOURIST SLEEPERS SUR L'EX-PRESS QUOTIDIEN DE LA CALIFORNIE. FREEN QUUITDIEN DE LA CALIFORNIE.
Le bureau des hillete en ville, cooin des rues StCharles et Canal
D. HALLARON, directeur des passagers; H.
B. ABBUTT, agent local des passagers et des
billete; bureaux généraux, coin des rues Magasins et Natchez. S. F. M. MUESE, agent général
des passagers J. G. SCHRIEVER, directeur de
traffic.
Les fev—lan

ILLINOIS CENTRAL R.R

Service en vigueur depuis le DIMANCHE, 7 avril 1895. A partir de et après la sus-quite date les trains passagers de l'Illinois Central Railrosd arrive pat et partiront comme suit: o 26. Malle locale et Express..... No 4, Chicago Limited — ..... 9:00 a. m. No 2, Malle Rapide ..... 5:55 p. m

ARRIVEES. 

ler mars-Maro Mississsippi Valley & Co. Heures d'arrivées et de départs le dimanche, 12 août 1894.

Les trains de l'Illinois Central partiront de la Station des Passagers, coin avenue Howard et rue Remparts.

Départs. Arrrivés. 

iane. Billets d'agréments, passes, taux de partis et geursion fin de semaine. Les billets pour excursion d'été en veuts dans

saison. Le Bureau des Billets, coin des rues Canal et A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt. F. B. BUWES, Asst. Gen. Pass. Agt. Chemin de fer Louisville 🗲 Nash-

Ville.
ANCIEN ET SUR. EXPERS LIMITE CHAQUE JOUR AVEO CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Sirmingham, Rashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washing-ton, Baitimere. Philadelphic et New-York.

Mal. Rap. 7:40 a.m. 3 Ex. Rapid.7:35 a.m. Exp. Rap.11:00 a.m. 4 coo. coic.8:25 p.m. 1 Exp. Lim. 7:50 p.m. 5 Mal. Rap.10:25 p.m. 2 Exp. Lim. 7:50 p.m. | 5 Mal. Rap. 10:25 p.m. Buresu pour la vente des billeta, com 8t Charles et Commune. Buresu de billeta de gare, an pied de la rue du Canal. Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Oriéans à New York se fait sang changyment de plusieurs heures plus rapidement a tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce trais. Un char restaurant y est attaché et des repes sent sarvis en route.

sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agen
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
5 mars—au 31 déc

veile-Orienne et Cincinna 'i. Frains Elégants-Vestibules

Eclairés au Gaz. Arrive à Chattanoo za 9:00 a.m. Arrive à Lerington. 4:50 p.m. Arrive à Cincinnati. 7:20 p.m.

vestibules de la l'ouvelle-Origans a Rew Tork via Leokout Mountain et Sher andoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et

Bureau des Billets du Q. & C. 34 rue St-Charles. B. H. GARRATT, W. C. RINEARSON, Aas't Gen. Pass. Agent. Gen'l Pass. Agen Cincinnati, O.

tants, silencieux, il la contempla

avec une expression de doulou-

Cette femme, qu'il avait connue

si belle, si attirante, avait perdu

non seulement sa fraicheur, mais

encore ce charme qui survit à la

jeunesse; ses levres étaient déco-

lorées, ses joues pâles, ses yeux

ternes, et en quelques jours ses

Lebrun ne pouvait soupçouner

que, chez sa femme, un poison

ce ainsi que je devais vous re-

-Leonie, dit-il, tristement, est-

-- Vous, Auguste, répondit-elle,

les aunées ont passé sur votre

visage d'honnête homme sans en

cheveux avaient blanchi.

agissait violemment.

reuse pitié.

voir 🕈

TOMBE.

EMILE RICHEBOURG.

GRAND ROMAN INEDIT. QUATRIÈME PARTIE.

LA JOLIE DENTELLIERE

XXV LE POISON.

(Snite.)

Et elle prévoyait des insolences, des outrages, des paroles san-glantes qui, la frappant, retombeil lui faudrait donc vivre dans des transes continuelles!

ral. t arriver, la malheureuse se produisent des merveilles de pa- sez de s'occuper des vivants.

ta misérable mère ne vienne pas!..." Il voulait qu'elle vînt, au contraire, pour lui jeter une fois encore, devant Paul et Georgette, tout son mépris au visage et la foudroyer de son regard in-

digné. Elle croyait si bien que Forestier avait parlé et que Lebrun connaissait l'histoire des papiers, qu'elle voyait sa condamnation jasque dans ces paroles du père à tes du terrible breuvage. C'est je dois la quitter, je veux que ce moi.

bien, et que rien ne te contrarie et dui l'appellent de leurs vœux, ne te tourmente, toi."

qui l'appellent de leurs vœux, ne quence.

—Quo D'un mouvement brusque, elle

se dressa debout, livide, les yeux sur l'inconnu. hagards. -Il le faut, il le faut! pronon-

ça-t-elle d'une voix creuse. Alors, avec une agitation fébrile, elle ouvrit son secrétaire, phe de mon fils, j'aurais vo Du fond d'un des tiroirs elle tira voir acclamé par le public! un écrin de jade et en fit sortir un giantes qui, la frappant, lecombos petit flacon, dont la fermeture et et reprit: la monture étaient l'œuvre d'un de ces ciseleurs indous qui, avec des de moi plus tard ? Rien. Il m'ou-En pensant à tout ce qui pour instruments peu perfectionnés, bliera. Les vivants ont bien as-

Elle avait conservé le flacon à cause de la beauté du travail. Maintenant elle se rappelait la figure satanique de l'Indou, personnage étrauge, fataliste enragé, qui faisait aussi bon marché de sa

vie que celle des autres. Léonie était bien décidée à quitter la vie, et cependant elle vous avec beaucoup contribué à demande pardon à Dieu et aux les don qu'il a promis n'est pas seule don qu'il a promis n'est pas seule la prospérité de cette maison. Si êtres aimés que je laisse derrière avait quelque chose d'analogue à ment sur ses lèvres, il est aussi que la mort est toujonra effrayan soit vous qui me remplaciez ; j'ai son fils:

que la mort est toujours enrayan
que la mort est toujours enrayan
pris des dispositions en conséte; les plus résolus, ceux mêmes pris des dispositions en consé-

terreur au bord du gouffre ouvert Il se produisit en elle un retour d'attachement à la vie.

—Pourtant, murmura-t-elle, j'aurais voulu assister au triomphe de mon fils, j'aurais voulu le Elle poussa un profond soupir

-Que pensera til? que dira il Mais non, mais non, se répéta-t. ture.

disant d'envoyer chercher une voi-D's dieurs, ce pardon qui lui pans le nacon ormant un nquide elle, je calomnie mon fils, il ne Elle avait retrouvé son timbre "Va-t-en! Tu n'es pas changée, était a "Cordé, son mari n'allait-il couleur de rubis. C'était un pré- m'oubliers pas ; si quelqu'un doit de voix ordinaire. Elle mettait tu es toujours la même femme

Puis devant la glace, par un ef-

fort de sa volonté, elle reprit sa

Alors elle appela Elizabeth.

-Ma chère, lui dit-elle, vous

moiselle de magasin, vous songez

—Un peu plus tôt, un peu plus tard, il le faudra. Vous connaissez

la clientèle, mes correspondants à

saurait continuer mon commerce.

-Je le veux bien, madame;

physionomie habituelle.

à vous retirer?

saire.

cela.

che sur laquelle, d'une main assez terme, elle traça ces lignes:

"Qu'on n'accuse personne de ma mort; c'est volontairement que je quitte la vie, parce que je ne pourrais être qu'une cause d'ennuis et de tourments pour les miens. Je

Cependant elle s'étonnait de la lenteur qu'el e apportait à l'exécution de son projet, elle s'en indi--Quoi! madame, s'écria la de gnait.

-Serais-je lâche i murmura-t-Puis, après un silence: -Est-il donc si difficile de mou-

rir ? L'Indou m'a affirmé qu'on l'étranger; nul mieux que vous ne mourait de son poison sans souf-Elle reprit le flacon et dans une cuillère, fit tomber quatre gouttes

mais je n'ai pas l'argent nécesdu liquide. Elle eut encore un momet d'hé--Ne vous inquiétez pas de sitation. Mais elle s'imagina entendre la Elle congédia Elisabeth, en lui voix du sculpteur sur bois qui lui

criai : "Va-t-en! Tu n'es pas changée,

Alors, se plaçant devant la

glace, elle avala le poison. Un instant après, la figure couverte d'un voile épais, elle monta dans le flacre qui l'attendait, en

Pendant que la voiture roulait sur le pavé des rues, Léonie éprouvait une étrange sensation de bien-être; il lui semblait ressentir dans ses veines comme un courant dont il lui était impossible de déterminer le caractère.

C'était certain, l'Indou ne lui avait pas menti: c'était par une sorte d'engourdissement voluptueux que le poison oriental accomplissait son œuvre.

quand ils sont sous l'influence du haschich.

Son agitation s'était calmée, il n'y avait plus rien d'effaré dans son regard, et sa physionomie avait repris une étonnante séré-

Il y avait beaucoup de monde dans les rues; elle voyait défiler les hommes et les femmes, marchant en sens inverse, comme s'ils eussent appartenu à une espèce autre que la sienne. Il lui semblait qu'elle formait sur eux une opinion, comme si déjà elle eut été dans l'au-delà.

Une secousse de la voiture l'a vertit qu'elle était arrivée. Elle retrouva le sens de la réalité et mit pied à terre. Paul et Georgette, venus à sa

à sa mère pour la conduire à l'appartement du sculpteur sur bois.

XXVIEXPIATION.

En montant l'escalier, Paul sentit que le bras de sa mère tremblait sous le sien, et qu'elle s'appuyait sur lui, comme lassée. \_Chère mère, lui dit-il, vous

tremblez ; pourquoi ! -Une émotion bien naturelle. \_C'est vrai. Mais vous n'avez point à redouter l'accueil qui vous attend: mon père est bon, jamais i' n'a manqué à sa parole; le par-

-Je veux le croire, mon fils, oui, e veux le croire. Des gouttelettes de sueur per

laient à son front. Ils entrèrent. La table était servie. Lebrun se tenait debout ; lui aussi était sous le coup d'une violente émotion.

Il fit quelques pas verssa femme. Celle ci ne vit point la colère dans les yeux de son mari, ni sa bouche prête à la maudire. -Il ne sait rien, pensa-t-elle, M.

Delteil n'a pas parlé. Et elle tomba à genoux devant le vieillard.

-Que faites vous, Léonie ? s'écria vivement Lebrun, on ne s'age taut désiré. nouille que devant Dieu! Il lui tendit la main, l'aida à s relever, la fit asseoir dans un fau-

altérer les traits; c'est que vous avez toujours eu la conscience tranquille, tandis que moi.... -Léonie, ne rappelons pas le passé!

\_Je ne le rappelle que pour vous montrer à quel point j'appré-cie le pardon que vous avez promis à nos enfants de m'accorder, et que je sollicite à mon tour de votre générosité et de votre bonté.

\_Je vous pardonne, Léonie. \_Je vous remercie, Auguste, et je remercie aussi nos enfants, qui ont si éloquemment plaidé ma

-Léonie, il me semble que vous ne l'accueillez pas avec beaucoup de joie, ce pardon que vous avez

A continuer.